

SNCA

Certifiés, Agrégés e.i.L.

Convergence

Françoise Roche
Secrétaire Générale

5, rue Clisson 75013 PARIS / T 0684572075 & 0153940753
FR41@wanadoo.fr & gc.roche@orange.fr
www.snca-nat.fr

COMMUNIQUE

7 janvier 2015 ou l'identité française à l'épreuve

Le massacre perpétré contre la direction de **CHARLIE HEBDO** et contre les policiers qui en assuraient la protection est partout et par tous ressenti comme un assassinat de la liberté de la presse et de la liberté d'expression.

Le SNCA e.i.L. Convergence souscrit à la condamnation quasi unanime d'un tel acte inhumain et liberticide. Il s'incline devant les victimes et les honore ; il assure leurs familles de son affliction et de sa profonde sympathie ; il réclame, comme toute la France avec lui, les plus lourdes sanctions contre les assassins et leurs commanditaires.

Mais qu'est-ce que la liberté de la presse, qu'est-ce que la liberté d'expression, s'il n'y a pas, d'abord, l'affirmation de la liberté de conscience ?

Une des fortes tendances idéologiques qui accompagnent la propagande du libéralisme économique, c'est-à-dire du capitalisme, qui impose sa loi des profits inconsidérés pour quelques-uns et l'austérité, la paupérisation, voire la misère pour tous les autres, est de nier la liberté de conscience : chacun d'entre nous serait déterminé par son appartenance à une communauté ethno-culturelle dont l'expression la plus tangible est l'adhésion à un *credo* religieux ; ne parle-t-on pas à tout bout de champ des Français d'origine musulmane ?

Les mêmes qui s'offusquent des amalgames possibles - et inévitables de la part de certaines obédiences politiques - entre l'appartenance religieuse et des terroristes islamistes, l'islamisme étant l'instrumentalisation politique d'une croyance religieuse, escamotent, volontairement ou non, une dimension essentielle de l'adhésion à la République, l'*a*-religion, c'est-à-dire le refus de considérer la croyance religieuse des individus comme une caractéristique de leur citoyenneté.

2015 célèbre le 110^{ème} anniversaire de la loi de séparation, en France, de l'Eglise, des Eglises, au sens de rassemblements de fidèles de la même foi et de l'Etat.

Cela s'appelle la LAÏCITE ; mais c'est aussi une façon de dire que la République est athée ! La République n'adore aucun dieu, ne fait allégeance à aucune croyance, ne souscrit à aucun intérêt, fut-il celui d'une religion, autre que celui du bien public.

Depuis 1789, l'Etat n'est plus le lieutenant de Dieu sur terre, puisque Dieu n'est plus celui qui confère le pouvoir dont l'origine émane désormais des citoyens rassemblés, c'est-à-dire de la NATION souveraine.

C'est pourquoi, garante de ce seul bien public qui sert l'intérêt général, la République assure le respect des cultes que tel et telle entendent rendre à leurs dieux en veillant à ce que ces cultes n'empiètent pas sur la sphère publique au sein de laquelle se tissent les seuls liens politiques et sociaux qui vaillent, ceux de la Liberté, de l'Egalité et de la Fraternité.

Quand les futurs fondateurs du SNCA e.i.L. Convergence militaient au sein de la FSU pour AUTREMENT pour le SYNDICALISME INDEPENDANT, EFFICACE ET LAÏQUE,

dans les années 1990, ils se sont élevés fortement contre la politique du ministre de l'Education Nationale qui tolérait le port du foulard par de très jeunes filles dans les collèges et les lycées. Ils ont été traités de fascistes par certains de leurs camarades parce qu'ils prétendaient que ce laxisme encourageait la discrimination sexiste dans les deux sens : la faiblesse féminine à contrecarrer le désir masculin et la virilité exacerbée de mâles incapables de la contrôler ... On ne parlait pas du « genre » à cette époque reculée ; mais on était en plein dedans !

Chacun à sa place ! Les filles et futures mères stigmatisées par leurs identifiants d'un côté, les garçons, futurs maîtres de la terre et leurs injonctions de l'autre, les Juifs et leurs kipas dans les synagogues, les musulmans sans souliers dans leurs mosquées, les protestants, les orthodoxes, les catholiques, avec leurs dogmes et oripeaux respectifs, chacun chez soi ... et les oies seront bien gardées !

Et celles et ceux qui ne croient ni en dieu ni en diable, ou si peu ?

Dans la rue ?

Vous n'y pensez pas : dans une communauté, car hors du communautarisme, point de salut !

Le communautarisme ... la négation, l'interdiction de la liberté de conscience qui ont permis d'assassiner au XVIIIème siècle CALLAS et le Chevalier de LA BARRE.

Plus de 50 % de la population française ont des origines étrangères : l'Europe slave, les pourtours européens, asiatiques, africains de la Méditerranée, l'Afrique sub-saharienne ... En sont-ils moins citoyens français ? Parce qu'ils croient ou non en différentes divinités en sont-ils moins citoyens français ?

Parce qu'ils sont des citoyens français menacés par le terrorisme et l'obscurantisme doivent-ils renoncer à la liberté de conscience et à la liberté d'expression qui en font les acteurs de la vie et de l'avenir de la Cité dont ils sont les enfants ? Doivent-ils, sous la menace et la peur, se réfugier sous le joug des communautarismes fauteurs de haines et de guerres civiles ?

Le SNCA e.i.L. Convergence sait que la République, pourtant si souvent maltraitée par ceux qui ont en charge de la faire vivre et de promouvoir ses valeurs, est la référence secrète et unique de celles et ceux qui vibrent à l'évocation de son profond humanisme et de son incorrigible vocation démocratique !

Oui, des journalistes ont été assassinés qui portaient l'esprit et l'ironie à la Française à la pointe de leur crayon et de leur plume ; oui, un journal a été assassiné qui avait déjà été martyrisé ; oui, la France et sa population vacillent sous le choc de cette immonde tuerie. Mais les républicains, mais les démocrates, mais la Démocratie, mais la République ne rendent pas les armes surtout quand la lâcheté et le déshonneur prétendent les y contraindre.

Le Peuple qui depuis le soir du 7 janvier s'assemble dans les grandes et les petites villes de France pour témoigner sa réprobation et manifester au-delà de sa solidarité avec les victimes son attachement à la liberté de conscience, d'opinion, d'expression qui fonde la démocratie, en dépit de quelques débordements islamophobes ou antisémites qui visent à dresser les citoyens les uns contre les autres, proclame par sa seule présence et par sa seule unanimité qu'il ne tolère pas que les droits de l'Homme soient massacrés ni que sa souveraineté lui soit contestée.

Il le redira dimanche ; il le redira chaque fois que cela sera nécessaire : il le redira parce que de même qu'il assume le passé qui l'a forgé, il est le seul maître de son présent et de son avenir.